

Table des matières

<i>Liste des abréviations</i>	7
Introduction générale	11
De l'étude des commémorations à celle de la « sortie de guerre »	12
Une analyse comparative de la « sortie de guerre » sur le temps long	15
<i>Retour sur la guerre de 1870</i>	15
<i>Une nécessaire comparaison des formes mémorielles</i>	17
<i>Sarthois et Champenois : une comparaison des traces laissées par les guerres</i>	18
Deuil et traumatisme	19

Première partie

DEUIL ET TRAUMATISME

La mort de masse et la personnalisation du deuil

<i>Introduction</i>	25
<i>Chapitre I</i>	
Aux sources du traumatisme	
Pertes et désordres causés par la guerre	27
Une évaluation difficile des pertes militaires entre 1870 et 1940	27
<i>La honteuse défaite, dont les morts seront des exemples glorieux</i>	27
<i>Au temps de la jeunesse morte</i>	29
<i>Pertes humaines sarthoises</i>	30
<i>Le bilan humain dans la Marne</i>	33
La question des victimes civiles	35
<i>Un système d'intimidation en 1870-1871?</i>	35
<i>La guerre en Champagne 1914 : une politique délibérée de la terreur?</i>	38
Regards voilés et gueules cassées	42
Le sourire brisé de l'ange. Les destructions	43
<i>Bilan des deux conflits</i>	45
<i>Chapitre II</i>	
Qu'est-ce qu'un traumatisme de guerre?	47

Sentiments de rupture et de décalage	47
<i>Les manifestations d'un sentiment de rupture</i>	47
<i>L'expérience de la guerre et la déchirure entre l'avant et l'après</i>	47
<i>1870-1871 et 1914-1918 : deux ruptures de nature différente?</i>	49
<i>Représentations de la rupture : la fascination des ruines</i>	51
<i>Les sources de ces représentations</i>	51
<i>Le magnétisme des ruines</i>	52
<i>L'attraction de l'ancien front</i>	55
<i>De la rupture au traumatisme : le syndrome du survivant</i>	56
<i>Sentiment de rupture et perte</i>	56
<i>Être un survivant : rupture et décalage</i>	58
Une tentative de définition du traumatisme de guerre	61
<i>Le traumatisme de guerre comme objet d'histoire</i>	61
<i>Une intensité variable des traumatismes?</i>	62
<i>Les spécificités du traumatisme et du deuil de guerre</i>	64

Chapitre III

La démobilisation des « Morts pour la France »	69
La recherche des soldats défunts	69
<i>L'absence des corps : les recherches des familles</i>	69
<i>Après 1870-1871, une recherche rare, réservée à l'élite sociale</i>	70
<i>La mort massive des combattants en 1914-1918 et la démocratisation de la recherche</i>	71
<i>L'attente des familles : prendre possession du corps pour effectuer les rites funéraires</i>	74
<i>Les exhumations clandestines</i>	76
<i>Les effets d'une attente insupportable</i>	76
<i>Une pratique clandestine au su de tous</i>	77
<i>Les « mercantis de la mort », ou le trafic des corps de soldats</i>	80
Rapatriement et démobilisation des corps	83
<i>La restitution des corps :</i>	
<i>une opération d'ampleur banalisant la mort des soldats?</i>	83
<i>Une entreprise gigantesque et inédite</i>	83
<i>Les étapes du rapatriement des corps de soldats</i>	86
<i>Des rites marquant la dépossession des corps par l'État</i>	88
La réappropriation du corps par la famille	90
<i>La communauté du village puis la famille s'approprient le corps</i>	90
<i>Un rite à la fois civique et personnel, rite de passage du collectif au privé</i>	93

Chapitre IV

Deuil personnel et mémoire privée	97
L'expression personnelle du deuil	
à la croisée des rites collectifs et privés	97
<i>Cérémonies et monuments privés collectifs</i>	98
<i>Les faire-part de décès</i>	98
<i>Les livres d'or</i>	98
<i>Les monuments et cérémonies corporatifs</i>	102
<i>Les éloges funèbres lors des obsèques de soldats</i>	
<i>Vers une expression personnelle de la souffrance</i>	104

<i>Retracer la vie du défunt</i>	105
<i>La définition personnelle de la rupture</i>	106
<i>Apaisement et héroïsation du défunt</i>	108
Mémoire et deuil dans la sphère privée	111
<i>Les formes de commémorations privées</i>	112
<i>Les monuments privés dans les cimetières</i>	112
<i>La monumentalisation spontanée d'objets exposés dans l'intimité familiale</i>	115
<i>Le réinvestissement du champ de bataille</i>	117
<i>La mémoire privée façonnée par les femmes?</i>	120
<i>Le silencieux hommage des femmes</i>	120
<i>Compassion et souffrance</i>	121
<i>Une transmission de la mémoire par les femmes?</i>	122
La médiation du traumatisme	123
« Cercles de deuil » et « cercles des pertes »	124
Des « cercles commémoratifs »	126
Conclusion de la première partie	129

Deuxième partie

TRAUMATISME ET COMMÉMORATION NATIONALE

Le monument, objet de transfert

<i>Introduction</i>	133
<i>Chapitre v</i>	
Les monuments de la « Glorieuse défaite »	135
Le premier mouvement commémoratif d'ampleur	135
<i>Les origines d'un culte civique des morts aux combats</i>	135
<i>Des monuments marquant dans l'espace la stupeur de l'invasion</i>	138
<i>Un mouvement commémoratif au gré du sentiment de menace</i>	141
Des monuments à la gloire des citoyens-soldats	143
<i>Les initiatives : de l'hommage aux morts</i> <i>à l'affirmation d'une identité républicaine</i>	144
<i>Les initiatives de l'État</i>	144
<i>Le clergé</i>	145
<i>Les initiatives privées</i>	146
<i>Des monuments funéraires</i>	149
<i>Le moyen d'une héroïsation patriotique?</i>	152
<i>Chapitre vi</i>	
Les monuments communaux	155
Les monuments de 14-18 : témoins de l'hécatombe	155
<i>Un mouvement local encadré par l'État</i>	155
<i>Les raisons de l'hommage</i>	156
<i>Un mouvement commémoratif de l'immédiat après-guerre?</i>	156
<i>Un coût proportionnel à l'importance du préjudice subi</i>	158
<i>L'emplacement révélateur des identités culturelles et politiques</i>	165

La fonction du monument : l'héroïsation ou le traumatisme effacé?.....	172
<i>Figures de deuil</i>	173
<i>Les inscriptions d'un registre éternel</i>	175
<i>Le traumatisme effacé</i>	179
<i>Un édifice sacré</i>	179
<i>Le symbole du deuil massif et de la renaissance</i>	180
<i>La mort éludée, dépassée?</i>	183
<i>Chapitre VII</i>	
Du monument régimentaire au monument national	187
Les monuments régimentaires de 14-18, des hommages nationaux.....	187
L'apparition de monuments nationaux	191
<i>Des monuments nationaux avant les années vingt?</i>	191
<i>Les monuments de caractère national sur l'ancien front de la Marne</i>	193
<i>Mondement : le monument à la mémoire de la première bataille de la Marne</i>	193
<i>La Chapelle de la Reconnaissance nationale de Dormans et le monument de Navarin</i>	195
<i>La cathédrale de Reims</i>	197
<i>Le monument aux soldats de l'Armée noire,</i> <i>le monument aux infirmières et la flamme du souvenir à Reims</i>	198
<i>La création de monuments nationaux : un semi-échec?</i>	201
La nation fait son deuil sur les champs de bataille	202
<i>Des constructions figeant la mémoire des combats</i> <i>aux points névralgiques de la bataille</i>	202
<i>Des monuments exprimant l'ardeur et la renaissance</i>	205
<i>Chapitre VIII</i>	
Les limites de l'appropriation d'un cadre culturel national	
L'exemple des nécropoles nationales	209
De la fosse commune à la tombe individuelle	209
<i>Les sépultures provisoires dispersées de la guerre de 1870-1871</i>	209
<i>De la fosse commune provisoire à l'ossuaire officiel :</i> <i>les mesures discrètes de l'État après 1870</i>	212
<i>1914 : de la fosse commune au droit reconnu à une tombe individuelle</i>	214
<i>Une exception française :</i> <i>le regroupement des tombes dans les nécropoles nationales</i>	215
La réticence des familles	219
<i>La résistance au regroupement des tombes</i>	219
<i>Pression des familles pour les monuments aux morts :</i> <i>l'État dépassé par la volonté des communes</i>	222
La résistance à l'esthétique prescrite par l'État	226
<i>L'uniformisation tient compte des initiatives privées après 1871</i>	226
<i>Les tombes improvisées sur le front pendant la Grande Guerre</i>	227
<i>L'impossible personnalisation de la tombe dans les nécropoles nationales</i>	229
<i>Une appropriation inégale dans les carrés militaires et les caveaux privés</i>	230
Conclusion de la deuxième partie	235

Troisième partie

MÉMOIRE, TRAUMATISME, VIOLENCE

L'interface guerre-paix dans les rites et les mots

<i>Introduction</i>	239
<i>Chapitre IX</i>	
Les structures d'une culture guerrière	241
1871-1914 : des rites pour préparer la Revanche.	241
<i>Jeu et re-jeu de la mémoire de l'Année terrible</i>	241
1871-1873, les premières cérémonies : le temps du deuil et de la libération du territoire	242
1873-1890/95, les années de recueillement : des cérémonies plus rares.	244
Le re-jeu de la mémoire après 1890/1895.	246
<i>Les formes d'un rituel civique et patriotique</i>	248
Des démonstrations ouvertes à un large public.	248
Un rituel funèbre doublé d'une intention patriotique	250
Un consensus patriotique rarement remis en cause	251
Un rite belliciste?	253
<i>Les pèlerinages patriotiques</i>	255
Auvours et l'affirmation de l'engagement catholique pour la patrie	255
Passavant-en-Argonne, lieu de culte nationaliste?	256
Une culture de la haine? La fabrique d'une image de l'ennemi.	258
<i>La supériorité de l'ennemi</i>	258
<i>Une mythologie nationale contre l'ennemi</i>	260
Aux sources de la haine	260
Le barbare, l'inverse de soi	261
L'animalisation de l'ennemi : l'autre comme différent absolu	262
<i>De la haine à la violence?</i>	262
Le rôle de l'imagerie populaire	263
La haine par quelques actes	263
La constitution d'un « devoir mourir » pour la Patrie	
Faire accepter le recours à la violence	265
<i>Sacrifice et citoyenneté : la dialectique du devoir</i>	265
Le devoir des citoyens envers la patrie	266
Le sacrifice comme dette envers la nation	267
L'immortalité, récompense du sacrifié	268
<i>Une mystique de la violence et de la mort au combat</i>	269
<i>Chapitre X</i>	
La déprise de la violence par les rituels et les mots 1919-1924	275
Le temps rythmé par la mémoire de la guerre	275
<i>Expansion puis réduction du temps mémoriel</i>	276
<i>Typologie des cérémonies</i>	278
<i>La fête de la Victoire</i>	280
<i>la rentrée des régiments ; « fête du poilu » et/ou « fête du retour »</i>	281
<i>La remise de la croix de guerre aux communes sinistrées</i>	283

<i>La cérémonie exclusivement funéraire</i>	284
<i>L'inauguration du monument aux morts</i>	286
<i>La fête de l'armistice</i>	289
La stupeur au moment de la sortie de guerre.....	292
<i>L'incapacité à qualifier la guerre</i>	292
<i>Une guerre inédite et effrayante</i>	292
<i>La victoire : la gloire, mais la mort</i>	294
<i>L'indicible expérience de la confrontation à la mort</i>	295
<i>L'expérience du combat est tue</i>	295
<i>Comment ont-ils tenu?</i>	296
<i>L'expérience de guerre des civils</i>	298
<i>Deuil, refoulement et réparation</i>	298
<i>La haine et l'imprécation comme exutoires</i>	300
<i>L'Allemagne responsable de la guerre et du chaos</i>	300
<i>Fustiger le barbare des temps modernes</i>	302
<i>Effacer de la réalité la souillure de l'invasion</i>	303
Sortir de la guerre par la parole : le socle culturel d'avant-guerre ébranlé?.....	304
<i>L'affaiblissement du thème patriotique?</i>	305
<i>La gloire, l'héroïsme et le sacrifice. La destinée des thèmes de la revanche</i>	307
<i>La trame du souvenir. De l'immortalité chrétienne à l'éternité civique</i>	308
<i>Mise en valeur d'un thème secondaire d'avant-guerre : l'union</i>	309
 <i>Chapitre XI</i>	
D'une société guerrière à une société pacifiste 1924-1939	313
1923-1939 : variations sur le thème mémoriel.....	313
<i>Le 11 novembre : l'achèvement de l'instauration d'un rite civique</i>	314
<i>L'affirmation d'un rituel au-delà de l'immédiat après-guerre</i>	314
<i>Les fluctuations du mouvement commémoratif</i>	315
<i>Les stations d'un chemin de croix civique</i>	318
<i>Les cérémonies sur les champs de bataille</i>	320
<i>La rétraction de l'espace commémoratif au fil du temps</i>	320
<i>L'ancien front de Champagne, lieu principal de pèlerinage</i>	323
<i>Des processions funèbres</i>	326
<i>Les commémorations urbaines ou l'inconstance</i>	327
<i>Une mise en place longue et confuse</i>	328
<i>La multiplicité des acteurs</i>	329
<i>Un rituel ambitieux et changeant</i>	330
Le déclin du discours guerrier.....	332
<i>La continuité d'une attente de type eschatologique</i>	332
<i>L'évolution du thème de la « Der des Ders »</i>	333
<i>Une expression aux multiples sens</i>	333
<i>Une éthique de l'action pour s'acquitter de la dette envers les morts</i>	334
<i>Les illusions de la paix</i>	336
La paralysie mémorielle face à la menace.....	338
<i>Le sentiment de menace</i>	339
<i>Le devoir de défense et la nécessité de la force</i>	342
<i>Union, souvenir, paix : l'incantation pour empêcher la guerre</i>	343

*Chapitre XII***La cristallisation des représentations lors des entrées en guerre****Mémoire et acceptation du recours à la violence** 349

L'usage des souvenirs pour appréhender le présent incertain 349

La justification de la guerre 350*Des thématiques spécifiques à l'entrée en guerre?* 353*La comparaison passé-présent pour saisir l'inédit* 356

Le glissement vers de nouvelles représentations 359

Les limites du recours au passé 359*La bataille de la Marne* 360*La drôle de guerre* 363*Conclusion de la troisième partie* 367*Épilogue***Revenir à la vie** 371

Retour des fêtes et fin de la rupture dans les activités quotidiennes 371

Petits compromis entre les endeuillés et les morts 372

Conclusion générale 377

Champenois et Sarthois : socle commémoratif et identités locales 377

Les effets du deuil de masse 379

D'un paradigme culturel à l'autre 381

Le refoulement prescrit par la commémoration

Un travail de deuil empêché? 383

Penser la sortie de guerre 386

Annexes 389*Batailles* 391*Index des principaux lieux* 411*Index simplifié des personnes* 413*Table des figures* 415